

servir à l'histoire de la cultivation. On conçoit bien que les premières ont été les moins commodés & les moins efficaces. Les anciens faisoient fouler le bled par des bœufs, des vaches, des mulets & des ânes (a). En Afrique, en Espagne, en Italie & en Provence, ce sont des chevaux qui rendent cet office; & l'auteur croit que cette manière est préférable au fléau pour l'orge, le froment, l'avoine & les fèves. On fait passer dessus, en Turquie, des chariots ou des traîneaux chargés. En Hongrie, sur tout dans la vaste plaine arrosée par la Theiss & si fertile en bled, on emploie les bœufs. Mr. le conseiller Carleson en Suède a imaginé une façon de battre le seigle, au moyen de laquelle un homme avec une paire de bœufs en bat, en cinq heures & demie de tems, la charge de quatre bons chariots à deux chevaux. La manière d'employer les traîneaux à cet usage, en Perse, se trouve décrite ici, aussi bien que la machine à vanner des Egyptiens d'après Niebuhr. A Medelpold & dans l'Angermanland, on se sert de chariots de fer à plusieurs roues, qui font autant de besogne en un jour qu'on a coutume d'en faire en dix.

---

(a) Chez les Juifs, les bœufs semblent avoir été particulièrement employés à ce travail. J'en juge par ce passage du deuteronome : *Non ligabis os bovis terentis in area fruges tuas.* XXV. 4. & par celui de St. Paul : *Non alligabis os bovum trituranti.* I. Cor. IX. 9.